Cet élection sera le troisième tour présidentielle depuis la chute des talibans, que devra ouvrir la voie pour le tout première transfert pacifique et démocratique du pouvoir du pays, parce que la constitution empêche le titulaire, Hamid Karzaï, de se présenter à nouveau. L'élection aura deux tours, similaire au système français. Si aucun des candidats n'obtient plus de 50 % des voix au premier tour, un second tour doit être organisé opposant les deux candidats un contre l'autre.

Pendant le processus d'inscription, Fawzia Koofi, députée influente et militante pour les droits des femmes, avait annoncé son intention de se présenter, mais à 38 ans, elle ne répondait pas aux critères d'âge minimum.

Khadija Ghaznawi était alors la seule femme candidate à la présidence lors des élections nationales à venir de l'Afghanistan - jusqu'à ce qu'elle a été disqualifié en Octobre. Ghaznawi était l'une des 17 candidats puisés dans une liste initiale de 27 ans qui avait enregistré pour les élections d'avril de l'Afghanistan quand Hamid Karzaï est due à se démissionner.

Mme Ghaznavi, qui possède une entreprise de logistique et gère un groupe de campagne de la paix, a dit qu'elle avait remplie toutes les conditions pour être éligible, a payé son dépôt et avait la remise des cartes d'électeurs suffisantes pour prouver qu'elle avait l'appui pour faire une campagne. Cependant, les fonctionnaires ont refusé d'expliquer quelles conditions les candidats n'ont pas réussi à répondre.